



DE L'ESPOIR ET DES IDÉES POUR AUBERVILLIERS !

Quelque 150 personnes étaient réunies, le 27 octobre au Théâtre La Commune, pour prendre la parole. Cette 4^e rencontre a été marquée par des échanges prometteurs.

« **C**e soir, nous allons discuter, échanger, débattre », a annoncé Mériem Derkaoui avant de présenter ses adjoint-e-s et conseiller-e-s municipaux. « Il ne faut pas subir, a affirmé la maire. Nous pouvons trouver ensemble des solutions. La voie est ouverte. »

Les habitant-e-s ne se le font pas dire deux fois et s'emparent du micro pour s'exprimer librement.

Parmi eux, Sitty observe : « C'est vrai, nous les femmes on n'a pas notre place. Parce que le matin quand je me réveille à six heures, je pars, la terrasse elle est prise par les hommes, on se demande s'ils travaillent... Au niveau des commerces, quand je suis arrivée en 1996 à Aubervilliers, on

avait des bons boulangers qui faisaient du bon pain, sur la rue Moutier. Je suis musulmane, mais moi je ne suis pas contre qu'on ait une charcuterie française. » Et d'ajouter, malgré tout : « C'est ma ville, ça fait vingt ans que je suis là, personne ne va me faire sortir, j'y resterai jusqu'à la fin de ma vie ! »

Un fort attachement à Aubervilliers, partagé par une dame qui vit là depuis 1943. « J'aime pas qu'on critique notre commune. Après-guerre, Aubervilliers était à plat. On a remonté la ville, pas moi mais tous les gens, Français, immigrés qui venaient du soleil, nous ont aidés à reconstruire Aubervilliers. Et ces gens-là on les a aidés aussi, ceux qui arrivent actuellement on les aide.

Moi j'ai beaucoup d'espoir pour la ville. Quand on voit comment je l'ai connue. » Si un Albertivillarien, lui aussi de longue date, reconnaît que pour les seniors et ceux qui font du sport, « c'est génial ! », il tempère aussitôt, « sur le plan de la beauté et de la sécurité, je suis navré mais la ville est devenue un déchet... » Et de rajouter : « J'habite vers le Fort d'Aubervilliers, et je ne vois jamais un policier. J'ai travaillé quatorze ans aux Quatre-Chemins, alors je peux vous dire que c'est une horreur. »

Du côté d'Ahmadi, un jeune qui vient de déménager de Tremblay à Aubervilliers. « Des poubelles débordent de partout, il y a des rats dans le square Stalingrad, on dirait que la ville est abandonnée... Pour trouver un emploi, je suis allé à la Mission locale, mais on ne m'a pas aidé, j'ai dû moi-même me trouver une formation. »



Rebondissant sur ce sujet, Mickaël qui est né et a grandi à Aubervilliers, partage son expérience. « J'ai lâché les études parce que je n'avais pas d'objectifs. Aujourd'hui, après une formation, je travaille dans un grand cabinet comptable et d'audit. Quand je demande aux jeunes qu'est-ce qu'ils font, ils me disent qu'ils n'ont pas d'objectifs et qu'ils aimeraient bien démarrer une activité mais qu'il n'y a rien qui se présente devant eux. Qu'ils ont beau faire les démarches et qu'il n'y a aucune main qui se tend (...) Moi, ce que je propose à l'équipe, c'est de venir me rencontrer, de rencontrer les gens avec qui et pour qui je travaille pour pouvoir mettre en place des choses pour tout faire bouger. On sait que c'est là où il y a eu le plus de mixité, que les grandes idées révolutionnaires prennent vie. Peut-être que la prochaine viendra d'Aubervilliers... »

Selon une habitante qui vit dans la commune depuis 35 ans : « On parle du Grand Paris, ici demain c'est Boulogne, c'est la Défense sans les tours, c'est la Jet Set à Aubervilliers ! Il y a plein d'intelligence, il y a des avocats, il y a des professeurs, il y a des médecins, il y a des chercheurs, ils

sont issus de l'immigration, mais comme on dit chez nous ils sont cachés. Il y a des grands cerveaux à Aubervilliers, nous ne sommes pas des analphabètes. On a un QI, on travaille, on a des neurones. Voilà ! A la politique maintenant de travailler sur les jeunes et sur le vivre-ensemble. »

Lucien Marest, habitant et ancien élu, interroge sur la « maltraitance quand il s'agit de la banlieue. On ne nous a jamais rien donné pendant cinquante ans, et tout ce qu'on a obtenu, il a fallu l'arracher. » Evoquant, à titre d'exemples, l'arrivée du métro en centre-ville et la construction des lycées à Aubervilliers.

Tout en remerciant toutes les personnes ayant apporté leur témoignage, la maire Mériem Derkaoui les a encouragées à émettre des propositions. « Je voudrais qu'on travaille ensemble pour que le logement soit accessible à tous, pour que l'égalité hommes/femmes soit une réalité, pour que nous obtenions autant de moyens de sécurité que les autres villes de même taille. Il faut continuer à se battre pour faire valoir nos droits. »



VENEZ ÉCHANGER, PROPOSER, DÉBATTRE DE L'AVENIR D'AUBERVILLIERS !

PROCHAINES RENCONTRES

JEUDI 3 NOVEMBRE à 20 h

• Institut national du patrimoine
124 rue Henri Barbusse

SAMEDI 5 NOVEMBRE à 10 h 30

• Ecole élémentaire Frida Kahlo
2-4 rue du Chemin Vert

MARDI 8 NOVEMBRE à 20 h

• Centre commercial Le Millénaire
Salle d'exposition (1^{er} étage)
23 rue Madeleine Vionnet

PARTICIPEZ AUX TROIS ATELIERS DE PROPOSITIONS

JEUDI 17 NOVEMBRE

Inscription au 07 88 52 67 05
ou vivreaubervilliers@mairie-aubervilliers.fr

GRANDE SOIRÉE DE RESTITUTION

MERCREDI 14 DÉCEMBRE à 20 h

• L'Embarcadère
5 rue Edouard Poisson

Information : aubervilliers.fr

[f](#) [t](#) [v](#) [o](#) [c](#) [i](#) [vivreAubervilliers](#)

